

LE MARCHÉ DE LA SEMAINE

EN PARTENARIAT AVEC **coface**

Mali

Le BTP attire les entreprises marocaines

● Après Dakar, cap sur Bamako, qui constitue la seconde étape de cette première édition de l'African Business Connect. Celle-ci est au programme depuis hier et devrait se poursuivre aujourd'hui, mardi 17 novembre.



PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 (p) |
|------------------------------|------|------|------|----------|
| Croissance PIB (%) | 0,0 | 1,7 | 6,5 | 5,0 |
| Inflation (moyenne annuelle) | 5,3 | -0,6 | 1,0 | 2,5 |
| Solde budgétaire* / PIB (%) | -1,3 | -2,7 | -5,8 | -4,4 |
| Solde courant / PIB (%) | -2,7 | -5,3 | -8,9 | -9,6 |
| Dettes publiques / PIB (%) | 29,9 | 32,1 | 32,5 | 33,6 |

SOURCE : COFACE

« **A**u même titre que la mission de Dakar, l'étape de Bamako verra la participation d'une cinquantaine d'entreprises marocaines », fait savoir un communiqué de BMCE Bank of Africa et de Maroc Export. Contrairement à la capitale sénégalaise, où l'agroalimentaire et le textile étaient en première ligne, l'étape de Bamako est marquée par le choix porté sur les entreprises opérant dans les secteurs du BTP

et des IMME. Pour la partie marocaine, ce voyage est l'occasion de sonder ce marché qui tente de revenir à la normale après la période d'instabilité de 2012, marquée par un coup d'État militaire et l'invasion du nord Mali par les indépendantistes touaregs.

Secteurs clés

Agriculture et exploitation minière sont les deux principaux moteurs de l'économie malienne. Après une croissance nulle en 2012, en

raison de la crise politique et sécuritaire, et une reprise décevante en 2013, du fait de mauvaises récoltes, Coface observe que la croissance malienne «s'affermi grâce à la reprise du secteur agricole». D'autre part, la vie économique de ce vaste pays de l'Afrique occidentale, traditionnellement connu pour la culture du coton, «reste dépendante des exportations d'or (64% des ventes à l'étranger)», poursuit le cabinet d'études. Le Mali, malgré son potentiel de développement important, est «vulnérable à l'évolution du cours du métal précieux et aux aléas climatiques». D'ailleurs, les analystes notent que la production aurifère a tendance à diminuer du fait de la baisse du prix de l'or et l'épuisement progressif de certains gisements. Cela, bien que «les investissements restent nourris et de nouveaux sites soient exploités».

Infrastructures

Avec cette situation de dépendance, le pays se voit contraint de diversifier ses sources de revenus, ce qu'il espère pouvoir un jour réaliser grâce à son potentiel pétrolier et à ses réserves en minerai de fer et en bauxite. Néanmoins, le développement reste entravé par la qualité insuffisante de la main-d'œuvre, la faiblesse des institutions et le manque d'infrastructures. En parlant d'insuffisance des

FICHE PAYS MALI

Taille
17,379 millions de consommateurs

Monnaie
F CFA

PIB
12,043

Croissance PIB
5,8% (2014 e.), 5,5% (2015 p.)

Région économique
UEMOA/CEDEAO

Note Coface
D

Doing Business 2016
142^e/189

infrastructures, il faut noter qu'à la suite de la réunification du pays en 2013 après plusieurs mois de partition entre le nord et le sud, le Mali a suscité la convoitise de puissances étrangères et de bailleurs de fonds. On estime que l'aide des bailleurs de fonds internationaux finance, en grande partie, la reconstruction et les autres projets d'investissement publics. La part assurée par le gouvernement met en difficulté les finances publiques qui «se dégradent sous l'effet, principalement, de la hausse des dépenses d'investissement».

●●●
Le Mali est en train de diversifier ses sources de revenus.

Enclavement

Concernant les points forts de l'économie malienne, on rappellera que ce pays est le troisième producteur d'or en Afrique (derrière l'Afrique du Sud et le Ghana) et se modernise timidement grâce à l'importance des fonds transférés par sa diaspora. Le Mali a aussi bénéficié de l'annulation de dette dans le cadre de l'initiative PPTE (Pays pauvres très endettés). Côté faiblesses, en plus de la situation sécuritaire qui reste fragile, il faut noter l'enclavement dont souffre ce pays continental, sans parler du taux de pauvreté élevé. ●

L'environnement sécuritaire reste fragile

coface

Après une grave crise politique et sécuritaire, marquée par un coup d'État en mars 2012 et la prise de contrôle de la moitié nord du pays par les rebelles touaregs et les groupes armés, la situation s'est relativement améliorée depuis janvier 2013. Une élection présidentielle a été organisée avec succès, qui a porté au pouvoir Ibrahim Boubacar Keïta en août 2013. Les élections législatives, en novembre-décembre de la même année, ont conforté son parti même si la ferveur de la présidentielle est un peu retombée. Toutefois, les attaques sporadiques menées dans le nord contre des militaires de l'armée malienne et les attentats perpétrés dans la capitale Bamako, laissent craindre une nouvelle dégradation de la situation sécuritaire dans le pays.